

# Didactique de l'histoire, Henri Moniot

## *Prise de notes*

### L'histoire à l'école élémentaire

- Au XIXème siècle, place nulle ou modeste : dans les matières facultatives en 1834 (Guizot). Idem en 1850 : quelques dates, noms propres, récits sommaires des grands événements du monde.
- 1867 : Duruy (ministre) : HG devient obligatoire en France.
- Dans les années 1880, programme mis en place : 1heure / jour ; enseignement conjoint au civisme, à la morale ou au patriotisme.
- Les IO suivantes (1923, 1938, 1945) apportent des confirmations à la mise en place de l'enseignement de l'histoire à l'école.
  - ↳ principe « concentrique » = revoir plusieurs fois l'ensemble de l'histoire de France.
- Dans les années 60, « éveil » : les modes idéologiques classiques de référence à l'histoire devenus déphasés par rapport aux réalités politiques et mentales de l'époque + allongement de la scolarité.
- 1969 : « tiers-temps pédagogique » : 3 plages horaires :
  - o Disciplines fondamentales (français et calcul).
  - o Education physique.
  - o Disciplines d'éveil (dont HG) :
    - ↳ fonctions d'éveil intellectuel.
    - ↳ Fonction de mémorisation de l'ensemble des contenus.
- 1985 (Chevènement) : plus d'éveil, l'histoire devient une discipline.

### Fonctions de l'histoire

- Transmission d'une mémoire sociale.
- Contribution à la formation civique et politique : permet la compréhension du monde contemporain.
- Exercice des capacités intellectuelles : former le raisonnement ; fonctions méthodologiques : raisonner sur des textes, docs...
- Référence à des valeurs sociales.

⇒ L'histoire et la géographie sont des instruments de cohésion sociale, mémoire d'un groupe qui prend conscience d'un destin commun sur un territoire commun.

### La connaissance historique

- Dans tout enseignement de l'histoire, il y a une part de subjectivité de l'enseignant : l'enseignant ne fait pas qu'« exposer l'histoire », son enseignement est empreint de ses propres conceptions de l'histoire.
  - ↳ A leur tour les élèves vont devoir se forger « leur propre histoire ».
- Histoire = recherche de vérité par l'enquête critique :
  - o Exposer ce qui a eu lieu : l'effort de vérité est dans la reconstitution des faits.
  - o Comprendre : saisir les sentiments, les motifs, les projets... du passé → décentration nécessaire.
  - o Expliquer : par rapport à notre sens commun et par rapport au sens commun des gens étudiés → prise de distance nécessaire.⇒ OBJECTIVATION.
- L'histoire se fait avec des documents :

- Le passé est révolu, nous l'observons par ses traces.
- Ces sources doivent être interprétées.
- Le passé en pensée à la lumière du présent.

## Entre science et conscience

- L'histoire est toujours histoire de quelque chose de particulier. Pour autant, n'est-elle pas scientifique ?
- L'histoire se nourrit du particulier mais classe, range et donc en fait du plus général.
- Le travail de l'historien n'est pas une simple méthodologie du traitement critique des documents :
  - Choix et formulation des curiosités.
  - Sauts intellectuels par lesquels on passe de la trace à la réalité du passé.
  - Problématiques.
  - Hypothèses et leur mise à l'épreuve.
  - Définition des « objets » mis en scène.
  - Corrélations.
  - ...
- L'histoire ne doit pas être seulement événementielle, elle doit être explicative.
- L'histoire se distingue des fictions littéraires :
  - Par son intention profonde de réalité complète.
  - Par des moyens documentaires et méthodologiques.
  - Par des problématiques.
  - Par des temporalités complexifiées.

## L'activité intellectuelle

### 1. Le développement de la connaissance

- Dans l'enseignement de l'histoire, il faut prendre en compte l'acteur décisif de l'instruction : l'élève.
  - Rôle de l'élève : apprendre.
  - Rôle de l'enseignant : l'aider à apprendre.
  - Rôle de l'histoire : être chose bonne à penser.
- Apprendre et comprendre c'est relier du nouveau à ce que l'on sait et croit déjà, à ce que l'on est déjà, c'est donner soi-même du sens à cette nouveauté.
- Prendre en compte les représentations des élèves.
- L'acquisition des capacités et des savoirs ne peut se faire sans la construction de la connaissance par le sujet.
  - Rien n'est simplement reçu et enregistré.
  - L'apprenant assimile les données aux structures internes qu'il s'est déjà construites.
  - Fonctionnement constant de 2 processus : assimilation/accommodation = principe même du développement des structures mentales, de la croissance de la capacité cognitive.
- Stades de développement cognitif (cf. Piaget) :
  - 1<sup>er</sup> stade : connaissance pratique, schèmes sensori-moteurs ; pas de pensée représentative ; le sujet apprend à connaître les objets en les utilisant.
  - 2<sup>ème</sup> stade : de 18 mois à 6/7/8 ans : temps de pensée pré-opératoire ; apparition de la pensée symbolique → se représenter le monde avec des signes, notamment verbaux, distincts de ce qu'ils signifient./

- 3<sup>ème</sup> stade : de 7/8 ans à 11/12 ans : pensée opératoire concrète ; intériorisation du sujet en pensée et coordination de ses actions réelles ou virtuelles ; élaboration de structures de classification et de sériation ; concrétisation sur des objets présents ou des données familières.
  - 4<sup>ème</sup> stade : de 11/12 ans à 15/16 ans : construction de la pensée des opérations formelles ; pensée combinatoire qui traite le réel et le possible, utilisation de plusieurs systèmes de référence ; raisonnement par hypothèse et déduction.
- ⇒ La théorie des stades de Piaget est aujourd'hui tombée en désuétude.
- Pour connaître, il faut une action personnelle sur les objets d'étude.

## 2. Le fonctionnement cognitif

- Postulat : l'apprenant a des représentations et des capacités de traitement et d'exploitation de ses « informations ».
- Il a une base de connaissances :
  - Des connaissances déclaratives = savoir.
  - Des connaissances procédurales = savoir-faire.
- Connaissances conceptuelles :
  - = connaissances groupées et affectées.
  - = possibilités cognitives que nous avons en mémoire, disponibles pour des arrangements et des services qui mobilisent leurs capacités informatives et combinatoires.
  - = pouvoir d'identifier, de ranger.
- Schèmes = habitudes mentales, connexions installées, sortes de « canevas » structurants.

## 3. La connaissance est sociale

- La connaissance est à la fois un traitement mental du réel, sous la responsabilité cognitive de chacun et le fruit de relations sociales qui lui donnent expression, validation, partage.
- Pour Vygotski, le développement de nos capacités se fait par les interactions avec autrui.
- Quelques situations interindividuelles :
  - L'imitation.
  - La tutelle.
  - La coopération/confrontation entre égaux : travail par groupes.
  - ...

## Quelques points didactiques

- Il faut tenir compte des représentations des élèves : il faut les faire apparaître en action.
- Mais en histoire, les données visibles du savoir sont des connaissances factuelles.
  - ↳ chercher les représentations des élèves cela veut dire alors les tâter d'abord pour voir s'ils connaissent ou reconnaissent une affaire, un personnage, un événement..., s'ils ont à leur sujet une opinion, un sentiment, un jugement...
  - ↳ = matériau aléatoire et volatil.
- Il y a bien en histoire un mode de pensée de l'élève (réseau conceptuel, schémas de causalité...) mais joue sur des données plus ou moins particulières (mises en signification du moment qui peuvent changer).

- En sciences, les vécus de l'enfant peuvent servir de base à l'étude, ce n'est pas le cas en histoire.

## Les objectifs, l'évaluation

- La pédagogie par objectifs :
  - o Implique une prévision exhaustive de l'enseignement. Elle l'analyse et le compose en fonction des comportements observables dans lesquels se manifesteront les maîtrises recherchées.
  - o Vigilance rigoureuse à l'énoncé des objectifs.
    - ↳ objectif général d'une séquence = résultat escompté.
    - ↳ objectifs spécifiques ou opératoires : contenu de l'apprentissage et l'activité que l'élève y accomplit, la performance qui servira de critère d'acquisition, les conditions et le niveau de cette évaluation.
  - o Gestion pédagogique cohérente :
    - Prérequis.
    - Critères de réussite.
    - Méthodes et situations.
    - Etapes et remédiations.
    - Evaluation critériée et formative.
  - o Communication des objectifs aux élèves.
- On distingue 3 grands faisceaux d'objectifs en histoire :
  - o Enseigner à penser.
  - o Construire des connaissances.
  - o Développer les valeurs et la capacité à analyser et comprendre celles des autres.
- Les natures de l'évaluation :
  - o Situation de vérification qui servent à observer si des choses sont sues, si des capacités sont disponibles.
  - o Evaluation formative : elle guide.

## Enseigner, faire apprendre, enseigner à apprendre

### 1. Le métier d'instruire

- L'enseignement réunit 2 partenaires : professeur et élèves : leur interaction a ses effets.
- Chacun des partenaires a sa représentation de cette situation didactique : attentes... → notion de contrat didactique.
- Clarifier les attentes, les règles et les consignes.

### 2. Inspirations de l'apprentissage

- La transmission : exposition claire du contenu du programme.
- L'entraînement organisé : exercices d'identification, de reprise et d'application.
- Pédagogie libérale ou libertaire : laisser découvrir et faire faire : suivre les intérêts spontanés et les besoins des élèves. Prône leurs découvertes autonomes et leurs tâtonnements.

➔ La didactique ne peut proposer qu'un mixte de directivité attentive et d'apprentissage personnel, un guidage finalisé de l'activité propre des élèves.  
L'apprentissage est une opération de prise en charge du savoir par l'élève.

L'enseignement est une opération de prise en charge de l'apprentissage des élèves par le professeur, au long d'interactions et d'intercommunications.

### Y a-t-il des apprentissages historiques ?

- L'enseignement de l'histoire a le projet de construire des représentations et de développer des comportements intellectuels.
- 4 champs d'observation des apprentissages historiques :
  - o formes scolaires établies : devoir d'histoire et commentaire de documents.
  - o Apprentissage des connaissances factuelles.
  - o Apprentissage de la pensée historique elle-même.
  - o Apprentissage des usages sociaux et culturels qui sont faits de l'histoire : faire connaître le passé pour connaître le présent.
- L'histoire enseignée doit rendre publiques, disponibles, des vérités qui sont menacées ou tuées.
- La fonction de la mémoire n'est pas de célébrer la messe du passé, c'est d'aider à imaginer l'avenir.
- L'apprentissage des connaissances factuelles :
  - o Les « contenus de connaissance » sont souvent insérés dans le cadre organisé de récits ou de conceptualisations limitées (en tableaux, portraits, systèmes, champs thématiques...)
  - o Mais la mémoire « oublie » : dès l'apprentissage, au moment de la réception des données, notre compréhension fonctionne à la sélection.
  - o Après la réception des données, il y a des remaniements, des amputations, des additions...
- Pour aider à la représentation de la profondeur chronologique, 2 pistes à exploiter :
  - o Notion de génération.
  - o Frise chronologique : fait correspondre temps et distance.
- « Apprendre en histoire » c'est apprendre à éprouver le besoin d'une datation pour en faire quelque chose au cours d'une réflexion.

### Autour du document

- Le mot « document » évoque :
  - o Une matière première pour être le lieu d'un travail, d'une observation, d'une analyse...
  - o Source.
- 2 sortes de sources historiques :
  - o « parlantes » : semblent avoir porté, en leur temps, une communication, une expression, une signification = ce qui est resté dans un certain état et sur un certain support. Ecrites ou visuelles.
  - o « muettes » : choses, détails, comportements...objets...
- On peut entrer dans le programme par des documents comme on y rentre par l'exposé.
  - ↳ Le document est médiateur avec un objet d'histoire : événement, personne, fonction d'une institution... dont il donne un compte-rendu, indice, portrait...
  - ↳ Le document fonctionne comme une mise en scène spécifique d'enseignement et comme provocateur d'informations.

### Faire de l'histoire : lire, écrire

- Il n'y a pas que le document pour entrer en histoire, il y a aussi le discours historique.
- Apprendre l'histoire c'est lire en histoire, écrire en histoire.

- Travailler sur les textes :
  - Texte-puzzle.
  - Groupements et tris de textes : où se confrontent des points de vue non seulement sur un sujet mais sur l'abord et le traitement d'un sujet.
- L'entraînement à la lecture se fait aussi :
  - En choisissant un fil directeur pour des prélèvements dans un texte.
  - Réécriture d'un texte...

## Du côté des manuels

- Le manuel remplit diverses fonctions :
  - Auprès de l'élève, il est réservoir d'informations, référence du savoir.
  - Auprès des professeurs, mine d'informations, d'idées, de suggestions, de concurrences utiles (entre différents manuels), de solutions de rechange.
  - Il est le témoin auprès de familles de ce qui se fait ou s'enseigne à l'école.
- Le manuel d'histoire depuis la fin des années 50 a provoqué un désir d'analyses :
  - Contenu historique des manuels.
  - Valeurs et idéologies qu'il porte.
  - Traits et conceptions didactiques.
- Le manuel, outil didactique :
  - Considérer sa lisibilité (choix typographiques et matériels, lexique et construction des phrases...)
  - Un manuel c'est un texte accompagné d'un paratexte.
  - C'est aussi un lot d'images, de représentations visuelles, illustrations, schémas, dessins qui ont des fonctions diverses :
    - Motivation.
    - Enjolivement.
    - Information.
    - Exemplification.
    - Base d'interrogation et de réflexion.
  - Les images appellent à leur tour un texte, une légende, en raison de la variété de leur message.
    - ↳ La légende commente l'image ; l'image commente le texte ; l'image commente sa légende.
- Plusieurs conceptions du manuel d'histoire :
  - Proposer une progression systématique.
  - En faire un ouvrage de consultation et de référence.

→ Le manuel est souvent mixte : un corps informatif bien structuré et directif, complété d'informations, de documents et d'exercices.
- On attend du manuel qu'il serve plusieurs fonction :
  - Transmission des connaissances.
  - Apprentissages.
  - Disponibilité informative souple et riche.
  - Mise au travail (par des consignes, des directives, des exercices, des conseils...)
- L'usage du manuel varie d'un prof à l'autre, d'une situation à une autre, d'un élève à un autre.
- Le manuel n'est pas la seule « aide didactique » :
  - Autres publications pour l'enseignement : dossiers documentaires, etc...
  - Les dépôts d'archives.
  - Les musées, les expos, les monuments...

- Les paysages, les sociétés qui les habitent ; l'actualité politique, sociale, économique et culturelles.
- L'audiovisuel.
- Les jeux.
- L'informatique.

### L'histoire, une éducation sociale ?

- La connaissance historique a ses propres raisons d'être, qui ne sont pas de porter les valeurs, et qui doivent rester visibles.
  - ↳ l'histoire en porte pas de valeurs morales.
- La fonction culturelle de l'histoire est immédiate : l'histoire est la dimension temporelle d'une culture.
  - ↳ l'identité collective s'y nourrit et s'y réfère.

⇒

- Ce n'est pas l'histoire qui donne l'esprit critique, c'est l'esprit critique qui permet la connaissance historique.
- Ce sont l'intérêt pour la chose publique actuelle et le besoin de comprendre qui appellent la connaissance historique.
- Si l'histoire éclaire le présent, c'est au sein d'une même démarche intellectuelle critique qui nous fait d'abord apprécier le passé, et maîtriser des mises en relation de l'un à l'autre.